

Wild Rivers – Ethics Module

1. Objectif du module

Inspirer la réflexion éthique sur les rivières sauvages, et notre relation à elles : Pourquoi les rivières sauvages sont-elles importantes pour vous ? Quels sont les arguments importants pour la protection des rivières sauvages ? A quels arguments souscrivez-vous ?

2. Consignes

Commencez par un tour d'introduction : qu'est-ce que les membres de votre groupe associent à « sauvage » et à une « nature sauvage » ? Puis distribuer le texte « C'est une rivière sauvage, très sauvage » (page suivante). C'est un texte court. Le lire requiert 15 à 20 minutes. Une fois que tout le monde a lu le texte, demandez aux membres de votre groupe de prendre des notes sur les quatre questions ci-dessous. Dans une dernière étape, partager les réponses et les idées dans le groupe.

- I. Quelles sont les raisons directement liées à l'homme pour la protection des rivières sauvages ? Ceux-ci sont appelés anthropocentriques, parce qu'ils mettent les humains (grec : Anthropos) au centre de l'éthique.
- II. Quelles sont les autres raisons pour protéger les rivières et en quoi diffèrent-elles des arguments anthropocentriques ?
- III. Quelles sont les raisons qui vous poussent à protéger les rivières sauvages (ou celles qui vous opposent à une telle protection) ?
- IV. Concentrons-nous sur la valeur intrinsèque des rivières sauvages et de leurs habitants. Est-ce que cela signifie que l'utilisation de la rivière pour l'hydroélectricité, et donc la construction des barrages, est moralement interdite ?

Ce module peut être effectué sur un temps d'une à 2 heures.

3. Communication

Si vous pensez que vos réponses aux deux dernières questions devrait être partagée, n'hésitez pas à nous l'envoyer (info@bigjumpchallenge.net ou postez la sur la page facebook du big jump challenge).

4. Autres ressources

- Plus d'informations sur les définitions du terme "Rivière sauvage" dans le module « Qu'est-ce qu'une rivière sauvage ? » dans la boîte à outils du site : <http://www.bigjumpchallenge.net/toolbox.html>.
- Les arguments dans le texte sont discutés en profondeur dans une sous-discipline de philosophie appelée éthique environnementale. Pour certains articles d'introduction, jetez un coup d'oeil ici : <https://enviroethics.org/introductory-articles/> ; Et plus particulièrement sur le thème des régions sauvages ici : <https://enviroethics.org/texts-subtopics/#wild>.
- Pas de rivière sauvage près de chez vous ? Regardez ce documentaire fait par de jeunes réalisateurs à propos du Vjosa: « One for the river – the Vjosa story » (free download on [vimeo](https://vimeo.com/113111111)) ou inspirez-vous du choix de films ici <https://www.wildandscenicfilmfestival.org/>.

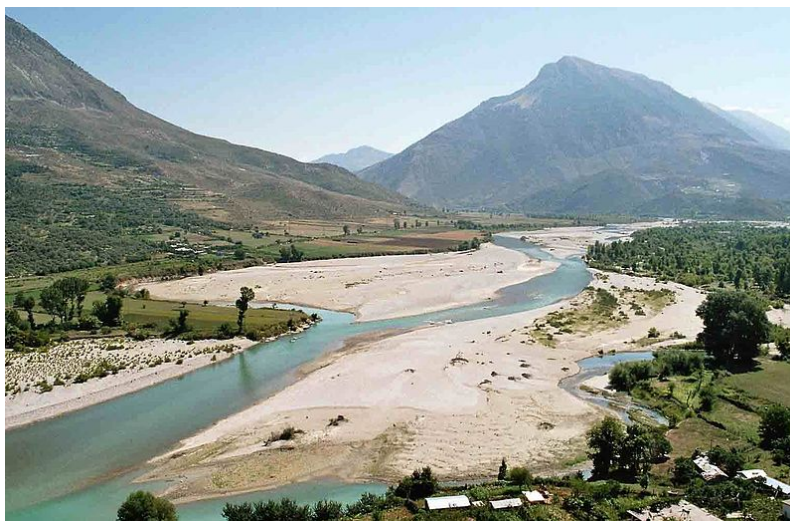
5. Droits de diffusion

Ce module peut être utilisé/diffusé gratuitement sous licence Creative Commons C Attribution-Share Alike 3.0 unported license. Plus d'info ici: <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>

C'est une rivière sauvage, très sauvage – alors pourquoi doit-on la protéger ?

Si vous sortez de chez vous, vous avez peu de chance de voir une rivière sauvage. C'est un type de rivière qui s'avère être rare en Europe (et pas seulement en Europe).

Elles sont rares car elles s'écoulent librement. Il n'y a pas de barrages ou de grandes modifications du lit de la rivière, de ses berges, des prairies environnantes et des plaines inondables pendant au moins une grande partie de son cours. La qualité de l'eau est bonne et elle abrite une grande biodiversité. Cependant, beaucoup de villes se sont construites au bord des rivières. De plus, une grande partie du commerce et du développement économique s'est appuyé sur les rivières pour le transport et l'énergie. Dans l'Europe densément peuplée et industrialisée, les fleuves sauvages subissent donc une pression énorme. Certains disent que le seul grand fleuve libre qui coule de l'Europe est la Vjosa (Grèce / Albanie). Cependant, en raison du boom récent pour le développement de l'hydroélectricité, la Vjosa ainsi que d'autres fleuves encore sauvages pourraient bientôt ne plus s'écouler librement.



Vjosa à Tepelena. Crédits photo : Wiki_Media

Pourtant, d'autres choses sont aussi rares. Par exemple, les fleuves de couleur émeraude, telle que la Soča traversant la Slovénie et l'Italie, ou les fleuves/canaux de 450km et plus ; il n'y en a qu'un en Europe, le Grand Union Canal en Angleterre (461km de long). Alors, si leur rareté n'est pas une raison, pourquoi *devrions-nous* protéger les rivières sauvages ? C'est une question de devoirs et de bons gestes à adopter. C'est une question d'*éthique*. Quelles sont les réponses éthiques que nous pouvons apporter à cette question ? Voici quelques exemples :

La Justice et l'avenir : Nous empruntons l'eau aux générations futures. C'est le slogan du réseau de jeunes qui agissent pour la protection des fleuves (the Youth Network for River Action). Pourtant, que savons-nous des générations futures ? Qu'est-ce qu'elles aimeront ou n'aimeront pas ? Vont-elles aimer la nature sauvage, ou vont-elles seulement vouloir vivre dans les villes et le virtuel ? Il est impossible de prédire leurs choix. C'est pour cela que les générations actuelles doivent préserver différentes options, et donc l'environnement pour les

générations futures. Elles devront avoir au moins la possibilité d'avoir (quelques) rivières sauvages autour d'elles (même si nous ne savons pas, si, pourquoi, ni comment elles vont en profiter).

La valeur intrinsèque des cours d'eau : On peut parler de fleuves contraints, modifiés, non libres. Nous pouvons « penser comme une rivière », *voir si c'est bon*. Or la morale requiert de considérer tout autre comme une fin, et non comme un moyen à utiliser pour nous-même. À cet égard, nous devons considérer le fleuve comme une entité à valeur intrinsèque, et pas seulement comme quelque chose de précieux pour nous. C'est encore plus clair quand nous remarquons que, si nous pouvons prendre conscience de l'idée de rivière libre, personne n'a jamais été en mesure de la créer ou de l'imaginer. La science a encore du mal à comprendre les interactions complexes de ces systèmes fluviaux. Certes, il peut y avoir des raisons légitimes à la modification des cours d'eau, pour répondre aux besoins en eau potable et en nourriture par exemple. Mais même si nous ne permettons pas à toutes les rivières de s'écouler librement, il paraît tout aussi légitime de laisser au moins les quelques rivières encore sauvages, libres.

La valeur de la vie et de la biodiversité : Vous êtes sûrement sceptique quant à notre capacité à « penser comme une rivière ». Mais, les rivières sont importantes pour les êtres vivants, pour les plantes, comme pour les poissons qui ont, sur une longue période de temps, su s'adapter à ces écosystèmes, et donc sont peu susceptibles de survivre ailleurs. En bref, voici l'argument : si vous ne le faites pas pour la rivière, faites-le pour les poissons ! Il y a aussi cet argument essentiel : si vous valorisez la biodiversité, et ses nombreux avantages pour les humains, alors la protection de la vie des rivières est également importante. Par exemple, l'anguille européenne menacée d'extinction ne se rencontre presque plus que dans la Vjosa.

Rivières sauvages et modes de vie différents : Les « rivières sauvages » ressemblent un peu au Western américain. Et comme dans les films, il s'avère qu'il y a déjà des gens qui vivent là, dans le « sauvage ». Ces personnes sont-elles aussi « sauvages » ? Sûrement pas dans le sens de « primitif » ! Elles montrent plutôt qu'il existe d'autres modes de vie possibles dans ce monde : sans beaucoup d'industrialisation, sans ou avec très peu d'agriculture industrielle. Un engagement pour le bonheur et la liberté de chacun est largement partagé dans nos sociétés. Si nous protégeons les rivières sauvages, nous reconnaissons d'autres façons de vivre et d'être heureux. On parle ici de la liberté.

Beauté et loisirs : L'attrait du « sauvage » est aussi synonyme d'attraction de la beauté. Un cours d'eau sauvage est différent d'un canal : son cours et ses berges ont évolué d'une manière unique. La rivière a littéralement créé son lit, et n'a pas été installée dans un lit créé artificiellement pour elle. Cette force créatrice réveille notre sens de la beauté (même si elle est seulement diffusée par des images, des documentaires et des reportage). Pour beaucoup, cette expérience sensorielle est aussi récréative. Mener une belle vie est une valeur fondamentale. Et si l'expérience de la beauté dans la nature et la valeur récréative d'une telle perception, contribuent pour beaucoup à une belle vie, alors il y a de réelles raisons de protéger les rivières sauvages.

Justice internationale et Europe : nous avons noté précédemment qu'il ne reste que très peu de rivières sauvages – surtout dans une Europe industrialisée et densément peuplée. Cela met une certaine pression sur un pays comme l'Albanie pour protéger la Vjosa - une des dernières

grandes rivières sauvages s'écoulant en Europe. Laisser la Vjosa "sauvages" peut être considéré comme un frein au développement économique de l'Albanie : alors que certains qui jouissent de l'industrie souhaitent voir des rivières sauvages ailleurs, les Albanais ne peuvent pas utiliser l'énergie de leur rivière pour leur industrie. Pourtant, ces rivières procurent également de précieux services écosystémiques : loisirs, beauté, eau douce, pêche, biodiversité, tourisme... Il est donc juste d'accompagner un tel pays dans son effort pour ne pas artificialiser ses rivières. Les pays industrialisés ont ainsi la responsabilité de soutenir les pays et régions des dernières rivières sauvages en reconnaissance d'un patrimoine commun, des nombreuses valeurs et de la diversité ainsi préservées.

Remerciements

Module préparé par Rafael Ziegler, GETIDOS (www.getidos.net). Merci à Lucie Galland (ERN) et aux étudiants du séminaire de 2016/2017 sur l'éthique de l'eau de Greifswald pour leurs commentaires sur le projet de module. Traduit en français par Nathan Cocarde et Wynona Genlot.

